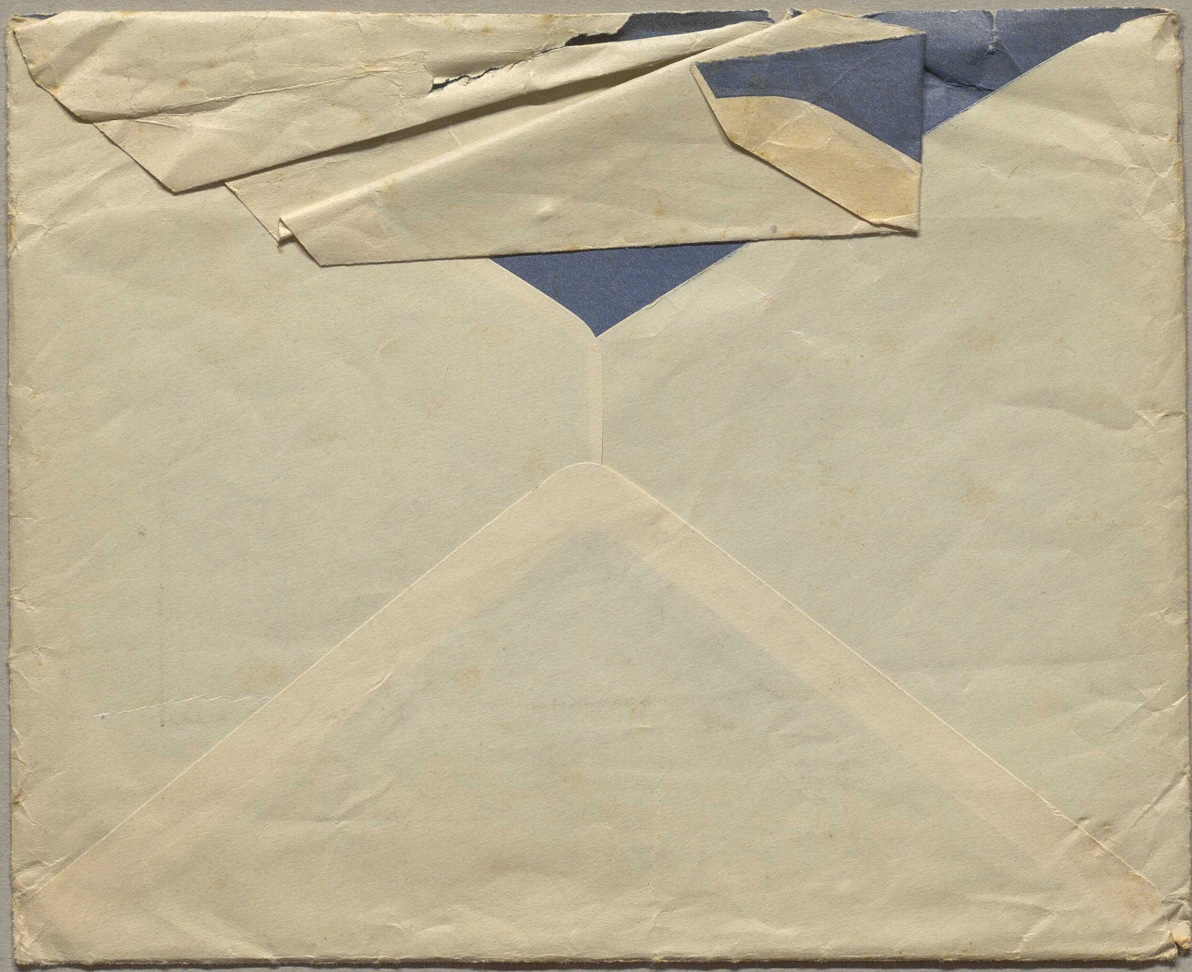


ÉDITIONS BERNARD GRASSET

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 9.500.000 FRANCS

61, RUE DES SAINTS-PÈRES, PARIS VI^e

Paul Cézanne
Fouquet



Lavinia à l'enfant de J. Fouquet. 1

Soit un ~~image~~ dessin
précis, d'un coloris un
peu séché, cette vierge nous
rappelle que Fouquet était
enlumineur. ~~Al' suite~~
de l'histoire de la peinture
française elle nous ~~offre~~
force à donner un dernier
regard à cet art qui
avait fleuri au cours de
siècles précédents et qui,
à présent, cède la place
à une plastique nouvelle

~~Une fois~~ toute nouvelle
d'elle. Cependant l'art
détenu mineure à la plus
rien de commun avec elle
ci. ~~C'est~~ ^{Cette} la peinture et
~~est~~ ^{est} ~~une~~ ^{une} peinture
qui ne cherche pas en core
à ^{se} ~~se~~ ^{suivre} ~~suivre~~. Elle ne nous
~~raconte rien~~ ^{raconte} Rien de
sentimental ni symbolique.
Elle ne raconte rien. Elle
nous présente une mère
royale et son enfant nu.
Elle ne cherche pas à nous

2

à Kudrīn. Elle nous présente
un spectacle. ~~Un spectacle~~
~~à 2 dimensions~~. On pourrait
même dire un spectacle
géométrique, ~~car de fait il~~
~~il y a~~ un spectacle à
deux dimensions. Elle se dote
la maternité de la Vierge
à ces quelques volumes
qui se recouvrent même par
à l'ombre pour tourner
sous nos yeux, pour nous
entraîner dans leur danse.
[Car il y a par un jeu

2

rien doute - c'est d'une
sorte de danse immédiate
qui il s'agit. Ici, la peinture
réalisée a sa perfection et
l'objet qui lui est propre:
de proposer ~~un~~ au spectateur
l'illusion ~~d'un~~ de la
mobilité par la simple
imprégnation de formes
immédiates. Et sa of vous
comment y parvient Bouquet?
En juxtaposant des angles
dont les visages et les
~~faces~~ corps incomplets

se présentent à nous ³ fois
des angles divers.

Tu n'aime pas beaucoup
en t'en de, ~~par les angles,~~
les profeneurs ^{ou les cathédrales} ~~et~~ dans
les musées ou les cathédrales,
que les détails en apparence
identiques ~~sont~~ ^{différents} comme on s'
dout, ~~différents~~ les uns de
autres. Mais enfin c'est
vrai - C'est aussi vraie
^{pour les} ~~les~~ choses d'une bataille
d'icelles ~~des~~ visages et
les corps des angles ~~sont~~
s'offrent

au regard sur, des angles
si proches mais si variés
que ~~est~~ l'idée d'une
d'impression ^{sans} ~~qui~~ ^{mais} tourne
d'un ^{sans} ~~corps~~ ^{mais} que toute ~~figure~~
fait par se désoler de
leurs divers inconvénients,
de plus, tous ces angles sont
bleus ou rouffes, ils se
fondent dans une tonalité
continue; à peine s'éloigne
l'un ~~de l'autre~~ plus leurs
fonctions se dissolvent
plus; on ne distingue

plus ^{alors que} ~~que~~ cette espèce
de mouvement de chaque côté de l'
~~cette~~ et temps pyramide
blanche ~~et~~ classe, ~~blanche~~
 ~~surtout~~, que la vie et
l'enfant constituent. Et
s'il en se rapproche on s'
aperçoit que leur variété
fin due dans ~~ce~~ ~~une~~ ~~variété~~
et dans ~~ce~~ ~~un~~ ~~coups~~
il est ~~peu~~ ~~habituel~~ ~~de~~ ~~échanges~~
n'ont d'autre motif que
de préparer le regard à
ce voir que le petit

~~bonheur~~ ~~enfant~~ Térés. Nls 7
présent, si l'on peut
lire, plastiquement, par
des moyens ^{techniques} absolument passés.
Néanmoins, après fait en effet
que non seulement leur
cœur et l'étrange mais
que leurs expressions sont
effort visites, les uns des
autres, que leurs corps
sont à peine des corps. Ce
sont pas des chairs en
ce sont des formes ^{tout cas,} qui
sont en place.

sancta ita ut ~~et~~
qui, ~~à l'instar~~ ~~de~~ le
refard, lui donne une
impulsion qui
~~par~~ ~~fait~~ aboutit ^{entier} au jet
l'homme.
~~est~~. Le celui-ci n'est
que ~~la~~ formulation
parfaite des images ^{voisines} ~~de~~
~~diverses~~ qui se nous
présentent ~~faibles~~ ~~préjures~~
pour la
en nous.

Le grand sujet du tableau
est ^{grec} cette femme au refard
bainé ^{front} tombé, au refard
bainé, au sein nu.

Plus qu'elle encore, ~~est~~
la rondeur de son enfant
^{entouré de} ~~face~~ tout de volumes
ronds, au tour d'elle, à
commencer par le sein
charmant qui jaillit
comme une pêche,
~~présentent en quelque sorte,~~
~~jaillissent au tour d'elle.~~
Non seulement l'espace
est ainsi éclairé sans qu'il
soit besoin au peintre
de recourir à aucun
procédé de clair obscur

de clair obscur.) le temps⁶
de demi teinte. Le temps
même est suffiri par la
diversité des angles sous
lesquels se présentent les
visages des aigles, par la
confrontation sur la
même vitre de ses divers
conteurs. Au fond tout
se passe entre ce sein
jailli de la robe et cette
petite tête tout auprès
d'elle, cette petite tête
et ce sein si ~~étonnamment~~
semblables, si bien

conformés l'un à l'autre.
On voit en vent entre la
tête et le sein de la Vierge,
la tête et le corps de
l'enfant. Comme une, autour
d'eux, les anges se fondent
dans une sorte d'éternel
comme un, ce buste de
femme et ce corps d'
enfant se continuent l'
un par l'autre. Ils forment
une sorte de faç jet dont
on ne sait plus si il
partait ou si il retombe

C'est une blanche avec ⁷
un double fruit et c'est
aussi la condensation
humaine de toute la ~~lignée~~
bande blanche qui les
entoure, de cette ^{lente} blancheur
fron~~tière~~ en laquelle
les deux personnages sont
enferrmés, affrontant au
milieu des créateurs qui
les entourent avec ~~distinction~~
~~distinction~~
leur ~~simplicité~~ (unité,
^{unicité, leur}
leur simplicité ^{idolâtrique}.)

C'est dans ce sens qu'il
me semble que Fouquet
a réalisé la chose en peut
appeler une peinture pure.
Par des moyens purement
plastiques il a su mettre en
valeur, en relief, le mystère
absolument unique de l'
~~est~~ incarnation du Verbe
dans un corps pareil à tous
les corps et pourtant
substantiellement différent.
S'il a vu X ~~un~~ souligné
davantage ~~le~~ ce qu'il

Ja de charnel dans ^{son 8} et
mél il se dit tombe dans
l'erreur ou peu à peu allait
s'embêter et mourir la
peinture religieuse. Car
la peinture religieuse ne se
~~suffit pas à tout en soi-même~~
d'être intègre qui ne peut se
passer de formes ^{charnelles} ~~humaines~~
ne suffit pas d'être traitée
charnellement. À l'aube
de la peinture française
Fouquet nous dit dans la
perfection ce que pouvait
être, ce que fut un

instant la peinture
utilisée ~~de notre pays~~ ; une
image géométrique et
charmante où le
mystère se reflète, une image
incarnation à Jésus ^{à peine}
tremblante du charisme ^{tremblante}
postérieure à l'usage, ~~par~~ ^{par}
équilibre de quelques
formes très pures (de l'harmonie
parfaite, ~~par à travers~~ un
équilibre très simple de
quelques formes très pures.

[J'ai en tendu devant ce
tableau de J. J. J. J.]

9
qu'il était trop sec -
Sauts qu'il était indigent
pour une vigne d'avoir un
sûr si charmant et si bon.
Il me semble que ces deux
sorts de critiques ~~présumées~~
se neutralisent. C'est
présumé parce qu'il est
à l'aise avec cette discrétion
que Fouquet pouvait se
permettre d'être sans
hypocrisie ^{envers} la nature.
A nous la présente ~~œuvre~~
et

en fait ~~sa~~ ~~si~~ ~~buté~~
à son essence, il en a
~~fait~~ une pyramide de
blancheurs ~~fa la~~
~~diversité~~ ^{au milieu} variées d'une
(d'un bariolage) ~~de~~ ~~de~~
variété) ^{et} ~~de~~ ~~finissent~~
qui ne comptent pas
plus, qui n'ont en l'occurrence
que aux yeux du peintre et
du spectateur, l'absence
raison ~~de~~ ~~de~~ de
souligner l'intermittence
du mystère d'amour qui
l'entourent.

[R] que m'importe les lois¹⁰
que cette Vierge a des traits
d'après Sorel, machine
du roi? L'importance en
peinture n'est pas dans
^{du} le modèle qui a choisis et
représenté; elle
ne ~~est~~ ^{sepend} exclusivement
de l'esprit ~~elle~~ ^{pour} lequel
le peintre le ~~peint~~ ^{représente}. Elle
n'a augmenté et tout tout
entière dans ~~la~~ ^{l'} intention,
ou l'intention de ^{seul} ~~seul~~ ^{seul}
en représentant la Vierge
avec les traits de d'après

Soul un peu nue ne
fut cette joy d'attrait admi-
a l'enthousiasme sur le charme
de sa nudité, mais sur
l'analogie d'une forme
~~si~~ charmante si il
discoursait en elle, et
d'un front, d'une sphère,
du ~~de~~ volume idéal ^{en qui}
~~s'achève toute~~ l'unité. ~~se représente~~ ^{parfois}

De fond cette peinture
religieuse est surtout
~~la représentation de~~
~~l'unité~~ la figurative

del'unité au milieu
~~du courant~~ ^{brèves} par la blancheur
~~des~~ par
et la rondeur des formes
humains ^{décantées} ~~unidos~~ ^{parmi la} ~~leur~~
au milieu de cette ^{secret}
~~forte~~ ~~en~~ ~~un~~ ~~de~~
~~la~~ ~~variété~~ variété multicolore
de la création. Et c'est
par là je crois, qu'il faut
essayer d'en pénétrer
le sens ^{secret} ~~profond~~ ~~distancé~~,
l'inépuisable essai permanent.
~~C'est la dernière~~ ~~lumière~~
~~et c'est la~~ ~~pre~~ l'art français

Et un art fini, raisonné
toujours. (sans en avoir)
Il y a ^{une grande rigueur} l'air
~~de~~ ^{la} logique
dans ^{ses} formes les plus humaines.
N'est pas pur, il ^{est permis}
~~difficile de le imiter~~ ^{très difficile}
~~admirable chef d'œuvre~~
~~naturel de penser que~~
~~chef d'œuvre ne pouvant~~
~~tableau dans la~~ ^{ce}
Tableau ^{ci} le charme précis ^{une}
de la Touraine ^{et d'ist}
mieux qu'en aucun autre et comme
n'est ^{intéressant} ~~reflets~~
c'est l'art d'incarné.
c'est l'art d'une tendresse.

discrète ~~simple~~ ^{un}
~~pu~~ ~~le~~ ~~de~~ ~~fa~~ ~~de~~ ~~un~~
12
~~contact~~ ~~à~~ ~~soit~~ ~~contact~~ ~~à~~ ~~avec~~
ne perd jamais contact
avec la vérité réalité
plus simple ^{un} ^{me} ^{de} ^{rate}
et la plus simple ~~vérité~~
vérité.

Pourquoi ~~est~~ fut le premier
~~de la~~ ~~premier~~ ~~par~~ ~~usage~~
marque. Il en ~~est~~ ~~la~~ ~~partie~~
a donné
le plus parfaites expressions
une des expressions les plus chères.
Car cette ^à ^{l'} ^{enfant}, c'est
avant tout le charme de
la forme parfaite, sans
ombres, sans bavures et

Sans arrière-pensées.
Le charme de la forme
concrète. Le primat de l'écriture
(l'absence de l'objet.
avant tout est)

"C'est d'autant plus céleste
que sa base plus. cette phrase
qu'en il semble à l'esprit
de voir pour la sainte quel jostia
me pour un dieu. la vers l'
exposition. Et pour venir à la fin
un peu si céleste et un
grand pour la hiérarchie il
est au moins autant un
exhonorance ne mis. rien.
Il ne fait pas tout du possible
ou nature que des choses ou
nature. Et est notre grâce mais
dans une simplicité aff
extérieure plus parfaite, en
même temps pour dans une
tristesse intérieure plus

~~l'année~~ l'année. C'est ce
double caractère d'architecture
et de paysage qui me semble
caractériser le milieu ou
finir - si l'on ajoute qu'il
est très partiel et que par
les moyens exclusivement
picturaux. C'est une
espèce de prompt de la
peinture. Et qui ~~soit~~ son
style à chaque toile ^{ou nouvelle} comme
s'il lui fallait rebousser -
à la fin la mobilité particulière
à chaque scène et sa
~~configuration~~ son style
particulier. mais infini

celui me semble d'ouïr²
c'est encore cette de composition
à laquelle il revient à
réduire figures humaines,
natures mortes et paysages.
~~Quant~~ Je ne sais plus quel
jeûne lui approche de
~~la~~ ~~tr. w.~~ également et de
~~la~~ ~~tr. w.~~ les plus accorde plus
l'importance à un sujet
qui a un visage - la façon
qui en appelle à la jeune ~~et~~ le
~~qui en appelle~~ ~~comptait~~ ~~à la~~
par tout la réalité ^{psychologique} ~~physiologique~~
de l'être que ~~la~~ ^{la} ~~la~~ ^{la} ~~la~~ ^{la}
de la forme au milieu de

corant en rouvant.
un orchestre ^{voilà} qui est
avant tout un tableau
pour l'âme. Et il est
clair que par plus ^{l'âme} que par
un musicien il lui est
possible à un tel point de
particulariser les modèles
humains qu'il choisit.
Et lui s'agit plus de particulariser
il s'agit de ~~quand~~ faire
vivre toute les nuances
par lesquelles tel être a été
bramment composé ^{dans} ~~avec~~
tel cadre un spectacle

à la fois un dile et un idéal.
^{trouver} ~~trouver~~ une certaine indolence
très particulière elle, du moins,
très particulière, ~~et~~ ~~très~~
~~très~~ la franchise qui
lui est propre et à la l'
dye de ce jeune — et non
pas du tout : ~~l'absence~~ d'un
dilettantisme
objet son humanité
propre. Au fond pour ce jeune
rien n'est isolé dans la
nature et s'attarde à
la perception d'un regard
serait attribuer à un regard
une valeur qu'il n'a pas.

Ce qui fait aussi pour la
valeur d'inventé et donc de
moins ou plus que ce qui fait
aussy pour la valeur d'un
objet: les réponses qui il
donne et qui il trouve au
milieu du concert
en un moment. La difficulté
de son langage est double:
elle consiste à ne rien
laisser d'inventé et à
composer cependant la
suite de telle sorte que tout
en se répondant, toutes les

parties de la toile ~~se~~
alterpent à une ^{si possible} ~~architecture~~
parfaite. Mais d'abord
rien laisser rien d'inventé.
C'est un étournement
émerveillement de voir
avec quelle minutie il
fait vibrer chaque grain de
la toile. ~~Et si il y a une~~
~~seule palette à~~ ~~il se fait sa~~
il est comme
fou de refaire sa palette
à propos du moindre des de
l'ore, du moindre papement
de pouce et de vaiselle-

C'est d'ailleurs en cela qu'il
est le grand finis de la
peinture moderne. Il
fait en quelque sorte une
peinture d'ondes. Je dirais
qu'il avait à surmonter
deux difficultés. En voici une
hoïenne : de faire des êtres
humains ^{en un} ~~par~~ ^{partant} ~~de~~
leur humanité mais de
leur vibration intérieure.
C'est sans chercher ~~à~~
~~faire~~ ~~le~~ ~~général~~ ~~à~~
faire des portraits ressemblants
il parvient à une ~~intelligente~~

5
humaine qui n'a rien
d'égal dans la peinture
pensée que celle des Grecs.
Il peint des êtres qui ne
sont pas des paysans ou
des bourgeois - il ne peint
pas des regards - il peint
simplement de grands
~~statues~~ figures hiératiques
où réunit à elle toute
la misère de ^{leur} ~~leur~~ vie
~~et~~ ~~qu'ils~~ ~~ont~~.
Et d'ailleurs combien ses
lignes sont chastes. Tout est
chaste dans la peinture

de la jeune. Si ~~elles~~
l'univers de nous et
un univers ~~de~~ en fleur,
celui de la jeune et
~~comme~~ un univers de
racines ~~qui~~ auxquelles
tient encore toute la
terre où elles étaient
prises. Et les fibres de
la jeune, si elles n'ont
pas en effet de valeur
spécifique particulière
retrouvant par ce détachement
une humanité profonde:
ce sont des êtres arrachés

à la terre par un enchantement⁶
en quelque sorte musical —
les fibres mêmes de la jeune
et quand même leur visage
et ce point visible sont
émouvants parce qu'ils
sont ~~de~~ ~~la~~ ~~humanité~~ ~~très~~
~~jeune~~ ~~humanité~~ ~~mais~~
quelque sorte ~~à~~ ~~peine~~ ~~distincte~~
et ^{plus,} aux confins du règne
minéral et du règne végétal
jusqu'au sommet de la création.
C'est ~~à~~ ~~pas~~ ~~une~~ ~~humanité~~
qui parle, c'est une
humanité primitive

qui surfit de la terre
comme les montagnes et
les arbres. Une humanité
enferrée par une incantation
mystérieuse qui les fait
participer à cette espèce
de tournoiement insubite
à survie où tout le
univers de ce jeune et
enferré. C'est un sombre
sabbat dans une nuit
pleine non pas de cris comme
la nuit de foya mais de
fermations mystérieuses
et qui se développent

en tout sens. 7
qui nous importent et
dans cette symphonie de
profondeurs l'éclair d'
un regard, une bouche
de oreilles. Les ~~et~~ différentes
parties d'un ~~instrument~~ ^{instrument} sont ~~les~~
instrument ^{pour jouer} dont la
valeur et il joint dans ~~la~~
l'intention qui elles expriment
mais dans la relation
purement plastique ~~avec~~
qui elles ^{sont} ~~et~~ avec les différents

partis du décor qui les
entourent. ~~C'est donc~~
~~joint au fait~~ c'est une défense
sans doute ^{pour} en ceci:
le pittoresque
que le portrait même est
encore trop pittoresque pour
lui s'il est le portrait d'
un visage. Les seuls portraits
qui il puisse convenir et
peut-être sont les portraits
d'individus qui ont l'habitude
d'être vus, dans
cette assemblée
qui les entoure.

2
surtout dans leur attitude
~~une~~ architecture qui
défend à une ^{part} ~~part~~ ^{par} laquelle
ils participent à
la vie de l'instant ~~et~~
~~aidant~~ ^{curieuse}. Rien n'est plus
proche de l'art byzantin
que cet art ~~qui~~ ^{est}
indolite ~~est~~ la ~~indolite~~
qui refuse la ~~indolite~~
apparente. ~~A~~ ^à ~~qui~~ ^{la}
~~un~~ ^{un} ~~indolite~~ ^{indolite}
~~facile~~ ^{facile} ~~à~~ ^à ~~une~~ ^{une} ~~indolite~~ ^{indolite}
~~inventée~~ ^{inventée} ~~par~~ ^{par} ~~l'art~~ ^{l'art}
~~et~~ ^{et} ~~elle~~ ^{elle} ~~est~~ ^{est} ~~à~~ ^à ~~la~~ ^{la} ~~différence~~ ^{différence}
~~de~~ ^{de} ~~l'art~~ ^{l'art} ~~byzantin~~ ^{byzantin}
remplacé par une autre
indolite: celle que

unives de Cija u ne et
un un' d'ile. ~~les~~ personnes
^{parciment} ~~seront~~ ⁵⁵ ~~notre~~ ~~parcime~~
pifs. mais comme le
monde vegetal nous
amene au coeur d'un
bruissement in defini, d'un
perpetuel remuement
de vent et de feuillage.
Il faut ~~le~~ ~~portant~~
accentuer ~~les~~ ~~car~~
caracteres mineral de
l'apport, ~~haut~~ ~~de~~ ~~leur~~
caracteres vegetal. mais

10
on en sur ~~est~~ ~~no~~ ~~leur~~
fait atteindre a ~~la~~ ^{sa} plus
haute perfection ~~est~~ ~~il~~
~~de~~ ~~ce~~ ~~qu'il~~
vient a la main tenir
a cette haute limite ou
l'un ne fait plus trop.
C'est un morceau de
ciel, de la c, de pierre
ou de racine qui il figurent
et se pose a un propos
precisement au point
de la bonne et sur
deux admirables joues

auquel il ~~don~~ rend
cependant avec une
propre beauté et pathétique
la pureté ~~de sa parfaite~~
de sa forme géométrique.
Les visages des céphalons ne
sont pas, en principe. Ils
sont ~~les~~ par contre les
formulations les plus parfaites
et les plus pures des
volumes que l'esprit
humain a réunis à
en soi. Et c'est peut
être la dernière que

12
sans intermédiaire directement
ou leur prochain, et il
vient à nous en un seul
la certitude obscurante.

Le visage, les proportions de
ce qui est couronné de
leur pureté, géométrique
et musicale tout à la
fois, un univers, dont il
a ~~les~~ pour ~~un~~ ^{parallèles} faits
entendus la géométrie et
la musique dissociée.

Roman Adame de Cézanne

Il n'est dit : un de Ten Court

J'ai remarqué une certaine
ressemblance entre le trait
~~des~~ de la jeune et
si invariablement que
cela paraît celui de
Tintoret. Pourtant, dans
dans les premières compositions
où ~~l'on voit~~ ce jeune
dès lors encore une certaine
combinaison d'arabesques
et de volumes, je me suis
par la suite la composition
de la jeune et se rapproche
de celle de Tintoret.

Pourtant l'indication ¹³ de
leur parenté par la
similitude de leurs traits
retrouve dans la
~~ce~~ texture interne
jusqu'à ses pages
les plus privées de personnages.
Car je soupçonne que si
l'on en pouvait faire une
suffisante analyse on
aperçoit que ~~ce sont~~
et volumes qui se composent
entière comme les traits
de Tintoret et que

phaliquement c'est pas
cette réponse que s'achève
les uns aux autres les uns
colours de la toile que son
romantisme virtuel, en
s'échappant de ses petits
compartiments à peu près
vient à s'exprimer. Je
pense qu'il n'est pas une analyse
utile ~~et~~ en cherchant
comment se forment
les lignes colorées de 15
toiles. Dès le premier regard
on aperçoit une

14
dès que chaque une de ces
compartiments est comme
une explosion de taches
colorées. Non pas comme
des pinces ou si je puis dire
probablement la feuille et
comme les de petits traits
destinés à rendre plus
parfaitement l'aspect d'
un paysage ou l'éclat
de la lumière. L'union
de taches colorées crée
l'union de ce jaune à

plus avec la nature qui
une ensemblance à ses
lois à elle. Et c'est
pourquoi les paysages de Cézanne
ne sont pas affectés de la
tare naturaliste des
paysages qui ont pour but
~~l'impersonnalité~~ d'exprimer
sans doute dans une certaine
~~harmonie~~ l'équilibre avec
une de la nature mais tout
de même de reproduire celle
ci. ~~Et~~ les paysages de
Cézanne est d'abord une

explosion de tâches qui
opèrent exactement
comme des ténailles autour
d'un aimant. ~~C'est un~~
~~univers qui force~~ Chacun
de ses paysages nous renvoie
à son équilibre à lui -
et c'est pour ainsi dire
rapocher de n'avoir pas
peuple de fibres humaines
ses paysages ne tiennent pas
bon plus. Les paysages ~~ne~~ ^{ne}
sont pas des ~~scènes~~ vues d'une
terre dépeuplée et désertifiée.

comme tout de parapsy-
chisme mais de
paraphrases de son propre
lyrisme et occasion de
quelques volumes colorés que
la nature lui présente.

Revenir à faire éclater
le concert intérieur de
ce terre tel et son unique
but. Et il a fait par l'effort
de l'âme qui se projette en
face de la figure humaine.
Tout objet est visible
à peu près par le texte et

¹⁶
~~l'âme~~ filtrer sa lumière
à travers le prisme de son
œil expérimental.

C'est dans ces yeux si en
apparence si déchoient
matériel, l'âme humaine
devenant cristal et divisible
de la nature et de la lumière.
Que ce prisme vient à
~~sa~~ faire éclater les
valeurs spirituelles de tout
ce qui l'enlève. Non pas
en interrogeant psychologie
ou moralement, ni

pittoresquement ou
véridiquement ses modèles
mais en faisant apparaître
la direction dans laquelle
tombe de haut en bas ou
et généralement de
haut en bas, cette pluie de
couleurs dont tout objet
pour son œil se voit haut se
compose. Il donne la
direction ~~des~~ d'un
objet réduits à sa élévation
et dans les plus subtils
diverses espèces d'objets.

17
élément le plus important
est donc son système. Il
est proche en effet de celui des
ficus. Les proches aussi de
celui d'un front. C'est
le système ~~de~~ de la composition
de la couleur ~~en~~ en haut
~~par~~ ~~une~~ intention de
~~travaux~~ en vue de faire
apparaître un nouvel
aspect, celui de
architecture pure et
plutôt intérieure et intérieure.

généralement à 22 composés
enhi elles. De sorte que
la musique qui semble d'
d'abord un air chirpe et
insusie, ~~est~~ lors
impose non seulement la
~~idée~~ d'une sensation d'une
pesanteur qui entraîne
tous les parties du tableau
dans une même sens, mais
celle d'une architecture
primaire et jamais ter-
minée. Elle est allée de
mosaïque byzantine.

18
Elle est également très remarquable
par chacune des ses traits
est un esprit ou une particularité
si différent de celui de
tous les autres. S'il ne
s'agit pas pour lui que
de reproduire les aspects de
extérieurs, il ne pourrait
pas donner à ses compositions
une diversité facile et si
~~une grande multiplicité~~
de une si forte unité à
chaque ^{particulière}. Mais c'est que

pour lui la justice et il
pour de tendre vers la nature
mais de tendre vers une
équilibre pictural ou l'
architecture picturale et
la tonalité du modèle
se fondent jusqu'à ne
plus pouvoir se distinguer;
~~le point~~ de par venir au
point où la forme et
la couleur ~~ne se~~ sont
indistinctement et parfaitement
réversibles et confondus.

19
Ainsi, partant de l'
analyse la plus minutieuse
de des éléments isolés de
telle ou telle scène, il
réunit et compose une
scène ~~où~~ dont tous les éléments
tiennent si étroitement les
uns aux autres, dépendent si
étroitement les uns des autres
que c'est comme un nouvel
objet qui nous est présenté:
un objet ~~qui~~ en lequel
il est de surcroît impossible
de distinguer plus la ligne,

La forme et la couleur,
un objet compact qui
est comme un univers, complet
et fermé, doué de
pesanteur, de mouvement,
d'immobilité et qui
vous livre dans le même
instant et son architecture
et sa musique — un objet
en son entier et la
parfaite expression de
l'esprit — l'âme — la source
de la vie — et absorbée

et qui vous livre l'éducation
qu'il en a par un langage
strictement, exclusivement
plastique.

La composition d'un tel
univers se rapproche donc
à la fois des Byzantins,
de Joco et du Titoret
mais j'en ai de Joco plus
que des autres; car pour
Titoret il s'agit trop de
volumes et de détails et pour
les Byzantins de surfaces
statiques. Pour

puces sont, en réalité et
en réalité de objets et
de choses se réunissent en
une musique est une. Mais
cette ne va plus loin que
lui: en ce sens qu'il n'a
rien plus besoin de formes
de reproduire avec vraisemblance
la forme des objets ni d'
en tenir compte la psychologie
de ses modèles. (C'est-à-dire
qu'il n'est ni une
- musique - et il s'agit d'él

21
& Et en vérité il se crée
par: il se tient sous nos
yeux mêmes, un certain
- spectacle et de fait de
humaines proportions et qui
se) conséquemment il fait
apparaître un horizon
~~très~~ comme un jeu
enchantement un horizon
universel qui est tout plus
le se situe plus sur
aucun plan de l'être
qui s'échappe vraiment tout

malgré lui les scies
qu'il se proposait comme
mythe; il alla à son
à vouloir au delà des
apparences et tout en
croquant ne réalisait que
ces apparences dans leur
exactitude. Il voyait
lillement un arc en
ciel dans chaque objet
que c'était pour lui l'ob-
jet de sa grande réflexion
~~à l'air en ciel~~ ni plâtré

24
de chimie à des milliers
de couleurs empoussiées; et
il est normal qu'il se
sentait satisfait par après
un travail très pénible.
Pendant sa difficulté à
peindre la couleur telle et
de l'opacité et de la
visibilité - car tout lui
était si difficile que
comment aurait-il pu
taire pour ce qui se voit
haute ou de la visibilité.

Le premier facteur de
son fini s: c'était cette
patience qu'il mettait à
lui exécuter, c'était aussi
la profonde conformation
de son œil. Son fini a
un double fondement:
physiologique et moral,
peu de ~~de~~ ^{de} ~~une~~ ^{une} ~~force~~ ^{force}
puissance normale de
perception, de dissociation
et d'analyse et ~~est~~ ^{est} une
loyauté, une patience

une bonne foi sans ^{faiblesse}
son œil lui donnait la
musique ~~de~~ intérieure des
choses - son ~~de~~ humilité
l'obligeait à ^à ~~à~~ ^à ~~à~~ ^à ~~à~~ ^à
exactement l'architecture
Klimast qui peu à peu ~~se~~
s'imposaient à lui de l'
intérieur.

Et c'est bien à cette profonde
humilité, à cette bonne
foi sans égale que l'
équilibre de son art,
sa santé, sa densité

son être - et l'élection
pathétique qu'elles valent
à qui regarderait de
comprendre sa cause
bifurquant et fautive.
on sent qu'il n'y a plus
là dedans pour rien de
factuel, d'imaginaire,
de subtil - que tout
procède de cette double
hiccote intérieure: de
la durée dans le
division mystérieuse et

96
profonde, dans leur
vérité association
tel objet, tel être, tel
paysage, et des efforts
essentielle la monumentale
plénitude. Cela explique
aussi qu'une femme ait
pour lui autant d'
importance qu'un
personnage ou qu'un
paysage. Elle s'attache
pas en effet à la valeur
opérative des choses, à leur

hiérarchie - mais à
et un vieil feu charnel
fort en soi et qui s'oppose
de Cozane. On il fut
enfin révéli' mais l'est
après enfin la raison pour
laquelle est une double
~~est~~ et ne faut bien le
dire si ulipieux - non
point confesional mais
confidentiel. Il nous
livre et au hiérarchie
des ~~est~~ qui est le mystère
à un ~~est~~ à

27
de leur lumière dans le
mystère de la lumière
~~de choses~~ qui les entourent.
La peinture de Cozane
est la peinture d'un
univers caché; bien mieux
des réponses que se donnent
les uns aux autres les
mystères cachés de formes
et que la vie a rassemblé
et dans ce sens le mystère
de la conversation d'une
jeune et d'une anxiété
à quelque chose d'acmé

françoise que le respect
de deux îtes qui plus
ou moins bien se comprennent
et se répondent. Les
personnages de ce roman -
et j'en tends les plus dissimulés
^{les plus} dissimulés - se répondent
toujours avec une perfection
aufoibante et laffée.
Il n'y a rien d'insipiant
ni d'inaudible pour ce roman.
Le spectacle de ~~de la vie~~ la
plus banale l'invite
toujours à petites pages.

28
à la source de la vie.
Jepp à cette source
particulière de la vie qui
est pour un peintre de
laufap des couleurs ~~que~~
~~tant~~ vivants sont les
hommes vécus et composés
et qui à nos yeux ~~sont~~
restent immuables. C'est à elle
et la plus précieuse des peintures.
Et c'est celui qui ~~travaille~~
~~peruss de peindre les~~
~~l'univers et a le chiffre~~

pour nous le langage
et d'abord pictural
de l'univers, et qui fait
face à cette fin au
de perfection a fait
rejoindre l'architecture
et la musique dans un
art. que les plus grands
peintres n'avaient peut-être
pu entrevoir - un art
qui dans l'ordre humain
recompose sous nos yeux
la ferveur, l'unité,
et la beauté de la

création. A force de ^{de} petites
touches de couleur juxtaposées
mais par un sentiment
vraiment religieux de ~~la~~
l'unité de la création
~~organisée~~ composée et
vivifiée avec une
véhémence dont l'écho
s'éveille en l'âme
longue ~~touchée au plus sensible~~
~~de l'esprit et du cœur,~~
toute ^{les} harmoniques
de son amour.

Le son de la faulx

pas celui de l'intimité.

~~pas d'ombres.~~
Jamais

Chafall me disait qu'il n'
 trouvait jamais le jeune
 "trouvant". Il faudrait s'
 entendre. Si on entend par
 émotion le horrible que nous
 donne Rembrandt, on ne l'
 éprouve certainement pas
~~avec~~ pas le jeune. Mais il
 lui semble que déjà l'émotion
 de Rubens s'en approche
 davantage. C'est l'émotion
 d'une réalité d'où le mystère
 n'a pas le part.

l'aspect lassé
 les yeux dans les yeux
 comme un dans un
 marquis dans les pin back
 "H"

et dit à la fin de sa vie: "l'aboutissement
 de l'art, c'est la figure." H. W. G. H. W. G.

e et même les chrétiens
pour la jeune et l'émotion
d'un univers, d'où le mystère
est exclu. Le choix des ~~objets~~
objets, l'absence de sujet,
l'absence d'ombre tout
concomit à faire de la jeune
~~une œuvre~~ un plaisir qui
ne s'adresse en nous qu'à
cette faculté de comprendre.
Mais il exalte cette
faculté par des moyens
très rares. Et ^{la} ~~la~~
peut être que l'émotion

se reintroduit. Un ³¹ ~~jeune~~
~~est~~ tableau de la jeune
est un effort pour isoler
un objet et lui donner
par des vibrations colorées
la solitude qui il n'a
pas dans la nature. C'est
exactement l'effort inverse
de Rembrandt. Ou
Rembrandt voit et
confond, la jeune isole.
C'est la technique byzantine
^{allongée}
mais pas des moyens ~~que~~
d'impersonnalité.

Au lieu de fonder les
objets dans l'ombre, au
lieu de peindre la lumière
il faut éclairer la lumière
de l'objet. Il ~~est~~ ^{fait de} l'objet
aupres duquel il s'attache un
foyer lumineux, une
chanson colorée. Et rien
ne compte pour lui que
de faire apparaître les
reflexes que sont les uns
aux autres les objets colorés
qu'il présente en même
temps. Une harmonie

32
de lumière sans ombre
tel est à peu près l'erreur
craintive. Et là en effet
il faut avouer qu'il n'est
aucune place pour le
repos, le charme, le
mystère. L'œuvre se définit
au mieux par ce qu'il n'est
pas que par ce qu'il est car
ce qu'il n'est pas il se l'est
pas avec violence et
véhémence. Il n'est pas
tendu. Il n'est même pas
humain au sens où

chardin le sera, on
corol. Il paraît que l'abbé
Muel n'a pas tout compris
de l'œuvre sa peinture
"chrétienne". C'est une
peinture chrétienne non
pas par sentiment, ni
par sensibilité. C'est une
peinture et chrétienne
parce qu'elle est ~~une~~ la
peinture d'un homme
qui n'a pas son effort.
~~C'est~~ c'est si ce n'est pas une
peinture mystique. Mais

33
c'est une peinture
profondément ascétique.
C'est une peinture qui a
déjoué toute facilité.
Une peinture chrétienne
qui a tout exigé de celui
qui l'a faite. Ne pourrait
on définir un tel art : l'
ascétisme de la lumière.
Dans l'univers, ça a un
effet, la lumière ne baigne
pas les objets, elle se les
entoure pas. C'est eux qui
la voient. Elle ne ~~se~~

s'entend toujours par. ~~deux~~ et
cette volonté tendue pour
empêcher à chaque objet
toute sa valeur lumineuse
et en effet parenté de la
volonté du chrétien tendue
pour faire triompher en
lui et au tour de lui la
puissance de la lumière sur
tous les enchevêtrements de
la vie. La peinture de
Cézanne est une peinture
qui s'oppose. Elle s'oppose
à tout ce qui représenterait

d'opposés, le moindre ³⁴
obstacle au triomphe de
la lumière intérieure.
Et la plus grande unidirection
de Cézanne en même temps
que ~~la~~ expression la
plus achevée de son fini
c'est l'effort qu'il fait si
souvent pour laisser
partir le grain même de
la toile, pour confier
au canvas sur lequel l'
objet se lève, le
maximum de valeur

lumineuse. Les points
ou la toile apparaît ce
sont à la fois les plus
faibles de ses peintures
et les plus éclatants. Et
l'on voit ainsi que d'une
autre manière la peinture
de Géricault est chrétienne.
Mais chrétienne par
son effort vers la sobriété
la plus stricte - vers la
pauvreté. Quand on
compare ses premiers
travaux intérieurs et noirs ~~ou~~

à celles de la maîtrise, il
semble bien que ~~le~~ plus
~~de~~ constant et valable
effort ait été de s'
appauvrir sans cesse. Non
pas dans la composition
intérieure des morceaux
où il peint ~~mais~~, car il
~~en~~ multiplie les valeurs
mais dans la tonalité
générale de la composition,
et surtout dans son
propre effort au langage
de l'œil: il disparent

~~superficies tend~~
de plus en plus ~~à l'état~~
que la mise en valeur des
pour ne laisser paraître qu'une
lumière plus ou moins
voilée par des apparences
dont la profusion nuancée
se sert pour mieux mettre
leur monotonie en valeur.

Il nous reste une manière
pour Gagnon d'être distinct:
c'est de par l'effort qu'il
fait pour ~~aboutir~~
à l'union à la perfection
concrète de l'objet. Il

36
à un moment auquel
il ~~est~~ semble obli-
ger de cogiter avant d'être
parvenu à son fin. Il y a
dans toute boîte de Gagnon
à la fois une réunion
et telle que peu de peintures
donnent autant que la
sienne l'impression d'une
plénitude, d'une densité
facile - mais aussi un
éclat où la mise en
l'artiste est conspuée.
Si Gagnon est cherchant

il me semble en fait de
compte que c'est bey à
la manière de Pascal,
du Pascal des Pensées ^{tout}
l'inaclément et profi
auni pathétique que la
pesanteur. Voilà l'
émotion de la langue. Et
il n'est pas besoin de sagesse
religieuse pour qu'elle soit
religieuse. Et n'est même
pas besoin qu'elle présente
des dogmes humains pour
être la plus humaine.

37
Comme la lumière de
des toiles est intérieure,
~~son~~ leur humanité se
confond avec la sienne.
C'est un de ~~ces~~ hommes
à qui il suffisait de vouloir
d'exprimer ses qualités propres
pour ^{les} confier à sa lyre
et en faire un univers
absolument particulier.
Sa valeur morale a ~~un~~
~~moins~~ ^{au moins au tant} ~~autant~~ plus
importance que sa
sensibilité. C'est elle qui

en dehors de toute
impulsion psychologique
donne à ses traits leur
parité, et à eux mêmes
cette impulsion que cheval
ne reconnaît pas pour
lui en effet rien n'est plus
opposé que cet humble
effort vers Dieu à une
peinte qui ne peut se
faire d'une étoile pour
s'exprimer étalément.
L'impulsion que me vaut
un ligament et du même

ordre que celle que me ²⁸
vaut l'effort d'un crâne
dans le désert. C'est ~~une~~
impulsion du développement
volontaire et qui ne se
livre au regard ~~de~~ de celui
qui s'est plus ou moins
engagé dans ce sens. C'est
une impulsion spécifiquement
chrétienne : l'impulsion de la
misère qui s'accepte et
de la richesse qui se renonce.
La réduction de toute chose
à sa lumière
seule

l'amour de la pauvreté
est donc un des traits les
plus saillants de ce genre.

Et si en effet ces traits ne
nous livrent aucune indication
de l'homme - si elles ne révèlent
tous nos desirs de tendresse
et de charité, elles nous font
cette confiance plus voilée,
plus profonde : d'un homme
qui a renoncé à tous les
prestiges de la terre pour
se consacrer au très humble
effort de rendre plus de

39
touchés de couleurs sades, ite
à tout objet, sades, ite et
sades, ite. Quel plus
humble desir pour a-t-il
avait ? mais aussi quel
plus grand lyrisme ~~à~~
pour ait jaillit du sein de
la couleur. Ce genre ne
n'a consenti à d'apparitions
jusqu'au dénuement
total que pour pas amour
de la vérité et pas de voir
plus ardent de la faire
apparaître dans sa

audité fraud'ose .
C'est là proprement une
peinture spirituelle au
sens le plus humble et
le plus trappé de ce mot .
C'est ~~la~~ l'art d'une
âme qui essaie de refléter
~~comme dans~~ la
substance des choses par un
jeu de couleurs infiniment
divisi, par un jeu de
couleurs où le jeu n'est
aucun. Chaque se joue .
Et comme à comprendre

40
alors lui il ne se soit pas
son rôle de faire humain,
à l'entendre, ou mystérieux .
Toutes ces qualités appartenant
aux apparences. ~~est~~ Pour
~~les~~ choses c'est vraiment
de la substance des choses
qui il s'agit, de cette
secrète texture des choses
qui se confond à leur
invisible lumière .
C'est par l'apparence que
les choses sont étonnantes
pour tous ceux qui se

peuvent par métaphysique.
Cela ne peut être ainsi.
Néanmoins dans la pure
lumière ~~pende~~ il
était comme absent du
monde.

Cela ne se consomme
que par les objets qu'il peint.
En vérité l'art de ce jeune
et celui même avec lequel
le feu se nourrit et se
propage ~~de matière~~
de la matière
qui l'enferme. C'est
l'univers d'un feu.

harmonieux où la 41
pesanteur de la matière
consumée se termine. Et
il n'a vraiment en face
de lui un autre double
impulsion d'un univers
où la pesanteur et la
lumière joueraient en
même temps leurs rôles
séparés.

C'est cela que le
romantisme certain a
abandonné à défaut de
drame de la terre de toute

impureté, à la rigueur
à ces deux éléments
premiers: la lumière d'
une part qui croît
partout - et la pesanteur
de l'autre qui ~~est~~
fixe avec force les éléments
solides d'une scène
révélée à sa simplicité.
mais le plus admirable
c'est que la simplicité de
cette œuvre l'inspire ce
drame et lui donne
son propre génie.

~~son éternité~~. sa simplicité⁴¹²,
son éternité. Car ce grand
romantique est un
constructeur face à lui
la division profonde de
~~ses~~ ~~colorés~~ objets et
de eux se ~~transforme~~
~~en~~ ~~une~~ ~~forme~~ ~~trouvée~~
^{son} ~~par~~ nos yeux sous l'
~~égalité~~ en une architecture
équilibrée. Tout est dans
Cela une ~~mise en~~ et
~~richesse~~, Cela une et tout
à la fois et l'un ne peut
dire qu'il soit plus classique

que romantique on
qui impressionniste. Et
et le pauvre romantique
qui a force de se déjouer
a réintégré la lumière
plus brillante et riche
de la lumière et l'
équilibre de la beauté.
~~Utopianisme~~ C'est un
romantique qui n'a
jamais tenté de
l'essentiel, le peintre,
religieux par excellence.

Je n'en connais pas qui⁴³
soit plus proche de mon
esprit et de mon cœur.
Jusqu'à ce qu'il achemin
qui est sa confiance et le
plus ~~forte~~ humaine et
la plus triste. celle où
il nous fait toucher ~~à~~
~~propres~~ limite de notre ⁶³
faiblesse et la misère de
notre condition. C'est une
et le plus étonnant des
châtiments par ce qu'il est le
plus humble des peintres.

l'invention et le jeu
ou fort - N. l'initiative.
Il se laisse toujours faire
un prisonnier vraiment
et qui livre les jeux de
la substance ^{non} commune
personne. Le peintre ~~de~~ le
moins éphémère! Tout a
~~en~~ lui une densité éternelle
pour
le plus difficile à comprendre
car il n'a rien en de
mesquin -
le chaste
l'architecture de la lumière